

1 Samuel 3/ 1- 21 et 4/1a

Quelle est la place de l'écoute dans notre vie ? Et de quelle écoute parlons-nous ?
L'écoute de Dieu ? L'écoute des autres ? L'écoute des bruits du monde ?
Par quel bruit mon oreille est-elle attirée ? Quelles nouvelles retiennent mon attention ? Les bonnes ? Les mauvaises ?

Nous avons tous la nécessité de trier tout ce que nous écoutons. Nous entendons beaucoup de choses, mais qu'écoutons-nous vraiment ? Nos oreilles comme nos yeux sont une porte ouverte sur le monde.

Très souvent l'image vient en soutien. L'exercice que nous faisons tous les dimanches, est un exercice inhabituel pour certaines personnes : écouter une prédication pendant un quart d'heure,... sans images.

Nos oreilles sont mises à rude épreuve dans nos villes. Les bruits variés et parfois stridents couvrent le chant des oiseaux.

Est-ce qu'il m'arrive de me retrouver seule, et sans bruit ? Chez soi ?

Les églises catholiques souvent ouvertes sont parfois un refuge pour celui qui a envie d'un peu de silence. Mais le silence, on en a souvent peur et on le comble par de la musique ou autre chose. Dans le silence, je suis seule avec moi-même. Suis-je un bon compagnon ou une bonne compagne pour moi-même ?

Notre première écoute se fait avec nos oreilles. Là, nous avons encore à remarquer une merveille de la création de Dieu. Les fabricants d'appareils auditifs le savent bien, les personnes qui portent ces appareils aussi, que rien ne remplace l'oreille. L'oreille de l'être humain est programmée pour écouter la parole humaine.

Oui, je suis faite pour écouter la parole de l'autre. Dans cette écoute, physiquement, les autres bruits apparaissent au deuxième plan. Alors qu'avec un appareil fabriqué par l'homme, tous les sons arrivent en même temps, et souvent les bruits habituels qu'on ne remarque pas, couvrent les voix. Il n'y a plus de distinction possible.

C'est à l'écoute des autres que je deviens un être humain, un être de parole. C'est grâce à eux que j'apprends moi-même à parler. Ecouter et parler se tissent ensuite dans toute ma vie, dans un équilibre savant, propre à chacun.

Pourtant, dans l'écoute, il n'y a pas qu'une écoute avec les oreilles. Nous allons le voir dans notre histoire. Samuel entend qu'on l'appelle. Il court vers le prêtre Eli une première fois : « *me voici puisque tu m'as appelé* ». Nos oreilles peuvent nous tromper, c'est ce qu'a dû penser Eli : « *je ne t'ai pas appelé, retourne te coucher* »

La 2^{ème} fois, Samuel ne court plus mais se lève quand même. Eli ne change pas sa réponse mais l'appelle « *mon fils* ». Lui, dont les fils désobéissent à Dieu, voit en cet enfant une confiance touchante.

Et l'auteur nous apprend que Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur. Etonnant pour quelqu'un qui vit dans ce sanctuaire 24h sur 24 ! Mais la même chose sera dite pour les fils d'Eli, des prêtres qui doivent prendre le relai de leur père.

On peut donc pratiquer une religion dans ses rituels, sans connaître Celui qu'on adore ! N'est-ce pas la différence entre la foi et la religion ? La foi qui est ce souffle de confiance, indispensable à la religion pour garder le sens de ce qu'on fait.

Samuel entend qu'on l'appelle pour la troisième fois. Alors Eli comprend que l'enfant entend quelque chose qui dépasse ses oreilles. Cela dépasse le sens physique. Eli ouvre à l'enfant une autre dimension que l'horizontalité humaine. Il lui ouvre une nouvelle perspective, un nouvel horizon.

« Retourne te coucher, et s'il t'appelle tu lui diras : parle Seigneur, ton serviteur écoute »

Il dévoile par là le nom de Dieu à Samuel. C'est, en hébreu, le nom révélé à Moïse, Yahvé mais on l'appelle le Seigneur car on ne prononce pas son nom.

Samuel va apprendre à écouter autrement. Il ne va plus chercher le vis-à-vis humain, il ne se précipite plus vers Eli quand il entend à nouveau son nom.

Il reste là, et au cœur de la nuit, il sait qu'il n'est pas seul. Il répond à ce Dieu invisible qui l'appelle. Il répond *« Parle, ton serviteur écoute »*. Il omet de dire *« Seigneur »*. Lui qui ne connaît pas encore ce Dieu qui l'appelle, il lui est peut-être difficile de le nommer. Nommer Dieu signifie qu'on le connaît déjà un peu.

Le message qu'il doit délivrer n'est vraiment pas un message agréable à dire. Et on se demande bien pourquoi Dieu avait besoin de ce petit garçon. En effet dans le chapitre précédent, on nous raconte qu'un homme de Dieu vient dire la même chose à Eli.

En fait, l'histoire et les croyants ne retiendront pas le message mais l'événement. L'événement de ce Dieu qui appelle un petit garçon. C'est un exemple unique dans la Bible. Cet appel et l'apprentissage de qui est ce Dieu qui appelle. L'erreur de Samuel qui va voir Eli nous touche. Et la transmission d'Eli nous rappelle que nous aussi avons été au bénéfice de personnes qui nous ont ouvert la dimension vers Dieu.

Dans toutes les générations, l'histoire de Samuel a touché. Car le Dieu que nous célébrons est celui qui peut s'adresser à un enfant, donc à chacun d'entre nous.

Ce Dieu à qui l'on offre des sacrifices, ce Dieu qu'on adore parfois avec fastes et or est un Dieu qui parle aux enfants.

Samuel apprend à connaître ce Seigneur. Un Dieu de parole. Samuel va devenir un grand prophète, celui qui sera désigné pour choisir les rois : Saül, puis David. Samuel est particulièrement attentif à cette parole et se fera le « porte-parole » de Dieu, c'est cela un prophète. Vous l'avez entendu à la fin du passage :

« Tout Israël sut que Samuel était accrédité comme prophète du Seigneur » et encore *« et la parole de Samuel s'adressait à tout Israël »*

Samuel peut parler car il a appris à écouter. Il a appris à discerner. On le verra quand il choisira le roi David et qu'un dialogue intérieur est rapporté entre Samuel et Dieu.

Et nous ? Comment entendre cette histoire aujourd'hui ?

Je remarque qu'elle est en étroite cohérence avec le Dieu que Jésus vient nous révéler. Dieu reste le même hier, aujourd'hui, éternellement. Les humains, eux, évoluent dans leur histoire, alors Dieu nous suit et la religion va se transformer. Dieu va se révéler par un homme qui commence aussi par être un petit enfant.

Avec la venue de Jésus-Christ, la relation directe à Dieu va prendre une nouvelle profondeur. Là où la relation passait par des sacrifices, et par le respect des lois religieuses, Jésus va remettre du souffle entre les humains et Dieu. Nous fêterons à Pentecôte le don du souffle de vie, le don du Saint Esprit.

Par Jésus, la Parole de Dieu s'incarne. Ce que nous avons à écouter, ce n'est pas seulement une parole mais toute la vie du Christ, jusqu'à sa mort et sa résurrection.

Samuel ne connaissait pas le Dieu qui l'appelait. En Jésus-Christ, nous avons la chance d'avoir une voie privilégiée pour le connaître davantage. Pourtant, connaître ne suffit pas. Car nous pouvons avoir une connaissance sur Dieu ou sur Jésus sans l'écouter, sans essayer de reconnaître sa voix, sans entendre son message.

Par Jésus nous savons qu'aimer Dieu et le prochain sont intimement liés. De même pour l'écoute. L'écoute de Dieu et du prochain sont liées. Dieu peut aussi nous parler par notre prochain. Mais c'est une écoute qui dépasse nos oreilles. Ecouter, c'est déjà habiter pleinement notre corps et notre esprit. Etre présent à soi-même.

Aujourd'hui, on fait beaucoup de publicité pour les méditations en tout genre. C'est une façon pour beaucoup de se réapproprier son corps dans une époque qui accélère toujours plus et qui nous fait vivre dans une dématérialisation toujours plus importante. La méditation de pleine conscience permet d'être dans une attention concentrée sur ce qui se passe autour de nous et en nous.

Je pense qu'on peut pratiquer ce genre d'exercice à condition de rester libre sur notre foi, sans se faire imposer une croyance. Mais couplé avec la prière cela peut nous apprendre à mieux s'écouter soi-même, dans le but de se rendre disponible à l'écoute de l'autre et de Dieu.

En effet, quand nous rencontrons quelqu'un comment l'écoutons-nous ? Comment l'accueillons-nous ? Nous avons souvent du mal à nous ouvrir à quelqu'un d'autre que nous-même. Ecouter, c'est accepter de s'ouvrir au monde de l'autre, que ce soit un humain, ou Dieu.

Notre écoute se fait avec notre être tout entier : tous nos sens physiques, mais aussi nos sens cachés, nos intuitions, nos ressentis, la profondeur de notre conscience.

Quand on est dans une discussion, c'est écouter au delà des mots.

Et on peut faire confiance que Dieu sait comment nous trouver, il sait par quel moyen nous pourrions nous ouvrir à lui. Il a quand même appelé 4 fois Samuel ! Nous avons notre part à faire, celle de nous mettre à son écoute.

Eli a ouvert à Samuel le monde de Dieu, Jésus l'a appelé le Royaume. Ce lieu où nous sommes en sa présence, c'est un lieu de communion. Ce lieu de communion nous pouvons le vivre dès aujourd'hui, dans notre vie terrestre, n'importe où et n'importe quand. Au cœur de la nuit, ou en plein jour, nous pouvons dire à Dieu, *parle Seigneur, je suis à ton service et je t'écoute*. Mais aussi dans une foule, ou un groupe de personnes quand nous avons besoin de comprendre ce qu'il est en train de se passer.

En écoutant de tout notre être, nous pouvons nous faire intersection entre le souffle de Dieu et la présence à l'autre.

Et à notre tour, dire : « c'est Dieu qui te parle, car il a besoin de toi, et il t'aime ».

Amen